

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 107

Rubrik: Technique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

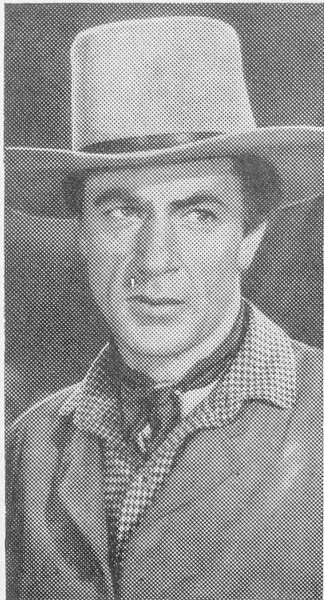
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Northwest Mounted Police.
Gary Cooper spielt die männliche Hauptrolle in der neuen Cecil B. De Mille-Produktion «Herzen in Flammen».

Italie

Centralisation de la production nationale.

Les autorités italiennes cherchent à centraliser toute la production cinématographique, car elles espèrent pouvoir renforcer ainsi l'activité et mieux concentrer les forces matérielles et artistiques. Ces tendances ont abouti à la création d'une nouvelle société, la «Cines», qui utilisera les studios de la Cinecittà et sera appuyée par la principale organisation de distribution italienne, l'E.N.I.C. La «Cines» a un caractère semi-officiel et produira annuelle-

ment 25 à 30 films. D'autre part, on a réuni les 75 petites sociétés de productions de Rome dans 25 groupes.

Finlande

Reprise de la production.

La production nationale, interrompue après la première guerre finno-soviétique, a repris il y a quelques mois. Les deux sociétés finlandaises «Suomi-Filmi» et «Suomen Filmitoimilisuus» sont actuellement très actives et viennent de terminer leurs premiers films, tous deux d'un caractère gai et divertissant.

États-Unis

Répartition des frais de production.

Hollywood calcule, ainsi affirme-t-on, les frais de production d'un film d'après le schéma suivant : 5 % des dépenses totales sont prévus pour l'acquisition de la «story», de 5 à 7 % pour son adaptation ; 25 % pour l'interprétation y compris les cachets des vedettes, 10 % pour le metteur en scène, mais 2 % seulement pour les opérateurs ; 12,5 % sont réservés aux décors et aux dessins, 2 % aux costumes, 0,9 % aux maquillages et aux masques, et 2 % aux agents de publicité.

Shirley Temple dans un double-rôle.

Les doubles-rôles ont actuellement la faveur des cinéastes d'Hollywood. Après Spencer Tracy (Dr. Jekyll an Mr. Hyde), Greta Garbo (Two Faced Woman), Nelson Eddy (Chocolat Soldier) et Jeannette MacDonald (dans «Chagrin d'Amour»), c'est maintenant le tour de Shirley Temple de tenir deux rôles à la fois. Dans le film «Kathleen», qui marque son retour à l'écran, elle incarnera une jeune et malheureuse orpheline et la jeune fille heureuse dont rêve la pauvre enfant.

tuellement le reboinage d'une bande en une demi-minute ; j'ai proposé de l'effectuer en 3 à 4 minutes sans trop de pression. Cette mesure a eu le meilleur résultat pour la conservation du film.

«J'ai proposé également d'employer un mélange de glycérine, de camphre et d'eau. Après quelques expériences, nous avons établi la meilleure proportion comme suit : deux parties de glycérine, 3 de camphre et 4 d'eau. Bien que ce mélange revienne plus cher que celui habituellement employé, la conservation du film obtenu compense largement cette dépense supplémentaire.

«L'aide-opérateur suggéra de ne pas couper les détériorations, mais de les couvrir avec de l'acétone. Les résultats furent excellents. Au début, il est vrai, ce collage s'effectuait très lentement. Mais on put ensuite rationaliser ce travail, de sorte que le recollage d'un film entier de 1800 mètres s'effectuait en 4 heures.

«Il y a lieu de remarquer que la direction nous a bien aidés dans cette expérience, en ne refusant pas les quelques frais supplémentaires, changements de pièces, etc....»

En conséquence, ainsi affirme le chef-opérateur, une copie doit pouvoir faire facilement 1000 passages, au lieu des 400 à 500 qu'on considère aujourd'hui comme un record.

La revue française ajoute un petit calcul, dont ressort clairement l'ampleur des pertes causées par une telle usure prématurée. Une copie de 2500 mètres, au prix actuel de 10.000 francs français environ, revient au distributeur à 20 fr. par séance s'il peut faire 500 passages, mais à 33 fr. s'il en fait 300 seulement ; soit une perte de gain de 3900 fr. par copie. Dans la région de Marseille sont disponibles 775 films français ou doublés ; en estimant à trois seulement le nombre des copies par film, cela représente une perte matérielle s'élevant à 8.856.900 fr. pour cette seule région. On comprend aisément que la revue hésite de pousser plus avant ce calcul pour le marché français et pour le marché international.

Vu la gravité de ces pertes et eu égard aux difficultés de renouveler aujourd'hui les stocks de films, et aux effets désastreux d'un spectacle cinématographique donné avec des copies usées, notre excellent confrère conclut :

«On ne répétera jamais assez que le soin et l'attention apportés à la manipulation des films, la propreté de la cabine et du matériel, permettent d'éviter aux bandes les détériorations qui en réduisent la durée. Il faut que tout le monde — opérateur, vérificatrices et les distributeurs — aient à cœur de prendre toutes les précautions propres à conserver le bon état des copies et à prolonger leur durée.»

Nous ne pouvons que souscrire à cet appel.

TECHNIQUE

1650 séances avec une seule copie ...

La revue corporative française «Cinéma-Spectacles» vient de publier un article très instructif (signé T.C.) sur les possibilités de conserver des copies de films. Se basant sur une étude publiée avant la guerre déjà, le journal relate les expériences tentées par un groupe d'opérateurs dans une cabine modèle d'un grand cinéma étranger. En prenant des précautions appropriées, ils auraient réussi à faire avec une seule copie du film en couleurs «La Cucaracha» 1650

séances ; après 1123 passages, le degré d'usure de la copie était de 35 % seulement.

Tout comme notre confrère, nous croyons utile de donner ici les précisions fournies par le chef-opérateur sur les méthodes alors employées :

«Nous avons, d'abord, soumis l'appareil à un contrôle méticuleux, en remplaçant les pièces usées. Nous avons réglé le mécanisme dérouleur du film, limé le couloir à 1 mm de profondeur.

«Les pièces détachées de qualité insuffisante ont fait objet d'une attention particulière. Nous avons remplacé les tambours et rouleaux tous les 14 à 17 jours. Nous veillons à la parfaite propreté de l'appareil. Avant les séances, nous vérifions tout.

«Pour la pellicule même, nous avons pris la mesure suivante : On exécute habi-